

Lettre de Albert Wehrer à Joseph Bech (Berlin, 21 janvier 1949)

Légende: Le 21 janvier 1949, Albert Wehrer, chef de la mission luxembourgeoise auprès du Conseil de contrôle allié à Berlin, adresse une lettre à Joseph Bech, ministre luxembourgeois des Affaires étrangères, dans laquelle il analyse la question du futur siège de la capitale d'Allemagne.

Source: Archives Nationales du Luxembourg, Luxembourg. Deuxième Guerre mondiale. Question allemande. Nouvelle capitale allemande 1949, AE 8362.

Copyright: Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.

Les documents diffusés sur ce site sont la propriété exclusive de leurs auteurs ou ayants droit.

Les demandes d'autorisation sont à adresser aux auteurs ou ayants droit concernés.

Consultez également l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL: http://www.cvce.eu/obj/lettre_de_albert_wehrer_a_joseph_bech_berlin_21_janvier_1949-fr-a1bed8e9-4dab-458d-a410-3a1b6f824def.html

Date de dernière mise à jour: 03/07/2015

Lettre de Albert Wehrer à Joseph Bech (Berlin, 21 janvier 1949)

Le Chef de la Mission Luxembourgeoise auprès du Conseil de Contrôle Allié à Berlin,
à
Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères à Luxembourg.

Le 21 janvier 1949

OBJET : La future capitale allemande.

Il y a une double question qui se pose actuellement quant au futur siège de la capitale d'Allemagne :

- 1) Quelle sera la capitale d'une Allemagne unie? (4 zones)
- 2) Quelle sera la capitale du Weststaat qu'on élabore actuellement à Bonn? (3 zones).

Ad. 1. - On admet maintenant tant dans les cercles alliés que dans les milieux allemands que Berlin sera certainement la future capitale d'une Allemagne qui réunira de nouveau les quatre zones dans un seul Etat fédéral.

Le blocus de Berlin a en effet donné à Berlin une couronne de martyr et aucune ville allemande n'a actuellement le prestige de Berlin.

Berlin est ensuite devenu l'avant-poste de la démocratie occidentale et même de la civilisation et l'on dit que ce serait une faute très grave d'effacer un pareil avant-poste de la carte et de reculer la frontière définitivement vers le centre au continent européen.

Et Berlin reste toujours la ville allemande la plus peuplée et un centre d'activité politique, culturelle et économique que n'égale aucune autre ville allemande.

Ad. 2. - Quant à la capitale du nouveau Weststaat (si ce Weststaat se fait), trois villes sont « sur les rangs » : Francfort, Kassel et Bonn.

Il y a une très forte opposition contre Francfort tant dans les cercles alliés que dans les milieux allemands.

Les alliés qui doivent y faire actuellement des séjours, l'ont en horreur. Comparé à Berlin, Francfort ferait malgré tout petite ville et les conditions de logement y seraient impossibles.

Dans les milieux allemands, Francfort n'a pas trop de défenseurs non plus. Surtout les hommes politiques se sont habitués à Berlin et aux capitales de leurs pays et n'ont pas trop de préférence pour une ville qui n'a pas été grand-chose dans l'histoire récente de l'Allemagne. Francfort est bien un centre géographique, voire économique, mais aucun centre régional comme les capitales des pays qui ont des traditions d'histoire et de civilisation.

Francfort est bien une grande ville et avec toutes les villes qui l'entourent (Wiesbaden, Mayence, Höchst), elle pourrait devenir une très grande capitale. Mais une telle évolution ne serait pas du goût des Allemands qui voient une Allemagne unie dans les grandes traditions allemandes du passé. Berlin a été la capitale d'une Allemagne jadis puissante, le rêve de beaucoup est qu'il le redevienne. Francfort ne serait que la capitale de la défaite et de la débâcle.

On parle peu de Kassel, que seule la situation géographique recommande, mais le chef de la section politique anglaise m'a dit qu'on vient de lui soumettre un rapport qui prouverait que Kassel présenterait beaucoup d'avantages et que les conditions de logement n'y seraient pas trop désavantageuses.

Bonn paraît garder la préférence de beaucoup d'hommes politiques qui, par l'adoption d'une telle ville voudraient souligner le caractère essentiellement provisoire du Weststaat à créer.

Le « parlement » de Bonn n'a pas encore pu arriver à une solution acceptable pour la majorité de ses membres et l'on croit même que la nouvelle constitution pourrait ne pas contenir de disposition à cet égard et réserver à une loi simple le droit de fixer le siège de la future capitale.

Malgré toutes les divergences d'opinion, il est toutefois possible que finalement Francfort l'emporte quand même.

Quel sera alors le sort des missions étrangères?

Nous resterons certainement à Berlin qui par le blocus même a reçu un prestige et une importance indéniable.

Les Alliés y garderont leurs offices et les missions y resteront accréditées.

Mais il est possible que dans les zones, nous n'ayons plus qu'une seule mission au siège du nouveau Gouvernement allemand de l'ouest et des administrations tripartites des Alliés. Nous ferons alors la navette entre les deux capitales.

Le Ministre plénipotentiaire,
Chef de la Mission Luxembourgeoise à Berlin,
Albert Wehrer